combinés. C'était un vieux moulin. Il était situé sur la rue des Commissaires près de la rue Friponne. On l'a démolit il y a quelques années afin de donner à la Cie du chemin de fer Canadien du Pacifique l'espace dont elle avait besoin. Ce bâtiment avait 4 étages. L'eau que l'on y pompait était prise dans le fleuve, près de la rive.

La maison à trois étages, en regard de la page —, servait, en 1883, de réservoir et de logement. Cette maison se trouvait vis-à-vis de l'hôpital Notre-Dame. Les deux étages supérieurs furent aménagés de manière à pouvoir contenir deux grandes citernes, d'une capacité d'environ 100,000 gallons chacune. L'étage inférieur était occupé comme logement.

Le bâtiment dont une photographie est reproduite en regard de la page —, au milieu duquel il y a une porte cochère avec deux fenêtres et une porte de chaque côté—contenait, en 1833, ce que l'on appelait les "bureaux de la corporation." Au-dessus de la porte cochère étaient les mots "Aqueduc de Montréal." Ce bâtiment était situé sur la rue Notre-Dame, à côté de la maison où étaient les citernes. Il n'existe plus depuis longtemps.

HISTORIQUE DE L'AQUEDUC DEPUIS LA DATE OÙ LA VILLE EN A PRIS POSSESSION

En 1847, deux ans après que les autorités municipales de Montréal eurent acquis le matériel primitif, la Commission de l'Aqueduc fit un rapport, dans lequel elle recommandait qu'une prime fût offerte pour le meilleur plan qui serait soumis pour amener l'eau du St-Laurent dans un réservoir, sur la montagne. L'idée était de tirer une force hydraulique du canal de Lachine. Ce projet fut jugé impraticable et il n'y fut pas donné suite.

En l'année 1849, la Ville construisit un réservoir à l'endroit où est actuellement le square St-Louis. Ce réservoir, qui coûta £3,000, était à une hauteur de 130 pieds au-dessus du St-Laurent. En 1850, il y avait 19 milles de tuyaux en fer et 6 milles de tuyaux en plomb. Le réservoir avait une capacité de 3,000,000 de gallons.

En l'année 1852, l'année du grand incendie, où le système de l'aqueduc fut presque entièrement détruit, M. Thos. C. Keefer fut chargé par la Ville de préparer un plan, en vue d'assurer à la municipalité un meilleur service de distribution d'eau. Le plan qu'il soumit fut approuvé, et l'on n'en a pas dévié jusqu'ici, mais à l'heure actuelle l'on est à y faire des modifications radicales. Le nouveau système consistait en un canal découvert qui captait l'eau à environ 1½ mille en amont des rapides de Lachine. Ce canal ou aqueduc, qui avait 4¾ milles de longueur, aboutissait à un bâtiment appelé "pavillon